69e Année. IIe Série. Tome I. N° 31 30 Juillet 1898

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

Revue Clinique de Médecine, Chirurgie & Obstétrique

Directeur : F. DE RANSE. — *Rédacteur en chef :* Marcel BAUDOUIN

SOMMAIRE. — Bulletin : Le Cinématographe appliqué aux Sciences médicales, par M. le Dr Marcel Baudouin. — Assistance Publique : Le Manicomio de Mombello, par M. le Dr Henry Lemesle, avocat à la Cour. — Revue des Sociétés savantes de la Semaine : I. Médecine. II. Chirurgie. — Les Livres Nouveaux. — Variétés : Le Costume des Étudiants de Manille. — L'Épandage des eaux d'égout. — Exposition universelle de 1900. — Formules. — Nécrologie. — Nouvelles et Faits Divers. — Agence Centrale de la Presse Scientifique. — Bulletin Bibliographique. — Institut de Bibliographie.

BULLETIN

Le Cinématographe appliqué aux Sciences Médicales.

Dès l'apparition du Cinématographe sur les boulevards parisiens et sa dispersion dans tous les music-halls de la capitale, l'idée nous vint de l'appliquer aux sciences médicales.

Ce merveilleux instrument, d'origine essentiellement française et par les travaux scientifiques qui en ont été le point de départ (Marey, etc.), et par les premières applications pratiques qui en ont été faites (Lumière, etc.), mais très perfectionné aujourd'hui par les constructeurs américains sous le nom de *Biographe*, peut en effet rendre de très grands services, tout comme la Radiographie, à la *Physiologie* (étude de la marche chez les animaux et chez l'homme), au *diagnostic médical et chirurgical* d'une part, surtout en ce qui concerne les *maladies du mouvement* (appareils nerveux, musculaire et osseux : ataxie, luxation congénitale de la hanche, etc., etc.), et, d'autre part, à *l'enseignement de la médecine opératoire* en particulier.

Dès le début de 1897, en effet, nous avons eu l'intention de l'appliquer, au Laboratoire du Professeur Terrier à la Faculté de Médecine, d'abord à *l'enregistrement des différents temps* successifs des procédés opératoires (cela dans le but de montrer, pour les opérations viscérales en particulier, combien il y a loin de la pratique courante à la théorie enseignée par les livres), puis à l'étude des *opérations dites rapides*. Malheureusement le budget de notre laboratoire, étant absolument dérisoire, ne nous permit même pas les premiers essais ; et nous avons été obligé, faute d'argent, — le nerf de toutes les recherches savantes comme de la guerre impie, — d'arrêter le combat, faute de canons de ce volumineux calibre !

D'autres viendront sans doute après nous qui utiliseront ces données ; mais il était au moins intéressant de montrer qu'en France on avait songé déjà à ces applications médicales du cinématographe. L'instrument n'a qu'un défaut : c'est d'être hors de la portée des bourses modestes. Et, comme dans notre pays les Rockefeller semblent totalement manquer, force est bien de se borner à enregistrer que ce sont les fonds qui nous manquent le plus !

Nous savons, en tous cas, qu'à l'étranger plusieurs chirurgiens se sont livrés à des études de ce genre ; aussi nous empresserons-nous, dès que nous en aurons connaissance, de les résumer ici pour les lecteurs français. Et c'est ainsi que s'en vont germer ailleurs, après être nées sur un sol si fertile, un grand nombre d'idées originales, tout simplement grâce à l'esprit de dénigrement, à la jalousie de coteries, au défaut d'organisation de notre enseignement scientifique et des recherches de laboratoire, qui sont autant de caractéristiques pour notre cher pays !

Marcel Baudouin.

ASSISTANCE PUBLIQUE

Le Manicomio de Mombello (1);

Par le Dr Henry Lemesle, avocat à la Cour.

Le manicomio provincial de la Senavra (Milan), dont les défectuosités avaient été signalées par Brierre de Boismont, Morel, Guislain, a enfin été désaffecté; et, depuis quelques années, l'asile de Mombello est ouvert aux aliénés de la province de Lombardie.

Bien que récemment aménagé, le manicomio de Mombello se compose d'une partie ancienne et d'une partie nouvelle. C'est dire que la première partie n'est pas exempte des imperfections des bâtiments appropriés. L'établissement est placé au sommet d'une colline, d'où l'on découvre les montagnes de la Brianza, et cette admirable partie de la Lombardie qui s'étend entre les deux bras du lac de Côme ; cette position est à signaler, car de la sorte on a soustrait l'asile aux mauvaises conditions hygiéniques, l'humidité en particulier, si fréquentes sur le sol de la Lombardie, et qui ne sont pas étrangères au fort contingent de pellagre en ce pays.

Un château, ayant appartenu à la famille des Cribelli, a été le point de départ de l'établissement actuel ; cette partie renferme de vastes chambres largement éclairées et bien ventilées, mais dont la disposition rend incertaine la classification des différents malades, et se trouve particulièrement défectueuse pour l'isolement des agités. L'une de ces chambres a d'ailleurs été occupée par Napoléon Ier, et sa maison militaire du 6 mai au 18 nov. 1797 ; une plaque de marbre rappelle ce séjour.

La section des femmes a été construite selon les règles voulues, et nous n'avons pu qu'en admirer le bon agencement.

Services généraux. — L'installation et le fonctionnement en sont très bons. Le pain, les pâtes (vermicelle, macaroni) sont fabriqués à l'asile ; il y a même, ainsi d'ailleurs que dans les asiles de Reggio, de Brescia, de Bergame, de Bologne, l'inévitable machine à polenta ; car, bien qu'on ait reconnu l'influence de ce mets sur la production de la pellagre, les hygiénistes ont dû s'incliner devant la coutume. — Le service des *Bains* est bien organisé ; les *Lavabos* annexés aux dortoirs sont également bien compris ; une grande vasque de marbre, et de forme oblongue, porte à sa partie médiane, à hauteur d'homme et suivant son grand axe, un tuyau d'où s'échappent dix robinets, qui permettent aux aliénés un lavage facile et sans encombrement.

Travail. — Le travail est très prospère à Mombello. Nous y avons vu des malades qui sont employés l'année entière au cardage, et à la fabrication de matelas. L'établissement possède 14 métiers de tissage pour la toile blanche et la toile de couleur ; d'importants travaux de sparterie y sont également exécutés ; le vêtement et la chaussure de tous les pensionnaires sont confectionnés à l'asile. Le directeur actuel, le Dr Gonzalès, a supprimé toute indemnité aux travailleurs ; il a souvent constaté, nous a-t-il dit, que beaucoup d'aliénés, dénués de moyens d'existence au dehors, tâchaient, stimulés par un salaire assuré, de prolonger leur séjour à l'asile, et dans ce but simulaient des troubles mentaux. Quoi qu'il en soit, l'établissement de Mombello réalise actuellement de ce chef un bénéfice annuel de 40,000 francs ; il est vrai d'ajouter qu'une petite partie de ce bénéfice est constituée par le rendement de terres cultivées et de têtes de bétail, une vingtaine d'aliénés étant occupés à l'exploitation d'une colonie agricole. Satisfaisant au point de vue économique, un pareil état de choses est condamnable au point de vue supérieur de l'assistance de l'aliéné.

* * *

Comme *causes* de l'aliénation mentale, on nous a signalé en première ligne l'alcoolisme, puis l'hérédité, la pellagre et la misère. Ainsi que dans tous les manicômes de la Haute-Italie, les cas de pellagre sont très nombreux. La paralysie générale augmente chaque année ; suivant l'avis très formel du directeur de l'asile, avis totalement différent de celui d'un de ses confrères de Sienne, les progrès de cette affection sont en rapport intime avec ceux de la syphilis ; or, cette dernière maladie a fait des progrès considérables en Italie depuis la loi Crispi (1888), supprimant la réglementation de la prostitution.

(1) Extrait d'un rapport de Mission à M. le Ministre de l'Intérieur.

Revue des Sociétés savantes de la semaine

I. — MÉDECINE.

A la *Société Française d'Electrothérapie*, séance du 21 juillet 1898, le Dr Apostoli a lu une note sur le traitement galvanique des vomissements et sur sa meilleure technique opératoire, dont voici les conclusions générales et sommaires :

1° La galvanisation des nerfs pneumo-gastriques appliquée suivant les règles précises qui ont été formulées en 1882 et en 1884 par le Dr Apostoli (et qui comprennent le *siège*, la *nature*, la *dose*, la *durée*, le *moment* et le *nombre* des séances) est le plus souvent rapidement souveraine contre les vomissements de la grossesse et la plupart des troubles gastriques de l'hystérie.

2° La meilleure méthode de galvanisation des pneumogastriques est celle qui permet d'utiliser le maximum de densité du courant sur le nerf vague, soit en plaçant le pôle positif simple ou bifurqué sur ce nerf, soit, de préférence, en plaçant sur chacun d'eux un pôle de nom contraire.

3° La méthode bi-polaire, en utilisant la plus grande somme des lignes de flux du courant galvanique qui circulent d'un pôle à l'autre, est la méthode de choix, supérieure comme rapidité et efficacité à la méthode monopolaire qui, n'ayant qu'un seul pôle actif (soit simple, soit bifurqué), ne peut (toutes choses égales d'ailleurs) utiliser qu'une plus petite densité électrique ou une somme plus faible de lignes de flux du courant.

4° La clinique a confirmé par les seize années de pratique du Dr Apostoli la supériorité de la méthode bi-polaire qu'il préconise et ses avantages incontestables dans la cure symptômatique immédiate des troubles nerveux du pneumogastrique (vomissements, gastralgie, nausées).

M. R. Huet a répondu à la dernière discussion de M. Doumer sur les réactions anormales des nerfs et des muscles, à la séance de juin, et étudié le rôle que l'excitabilité directe des muscles joue, selon lui, dans les manifestations des réactions anormales des muscles.

M. Alvin (de Saint-Etienne) a présenté un tissu doué de propriétés électro-dynamiques et caustiques. Ce tissu est sédatif de la douleur; son action calmante s'accuse toujours avant l'action caustique. Employé comme agent électrique, il est certain qu'il excite les échanges, témoin son efficacité contre la formation des tissus adipeux et la disparition de tumeurs enkystées.

C'est également un révulsif aussi puissant que tout vésicatoire, son action est beaucoup moins nocive et son activité se double de sa puissance électrique.

II. — CHIRURGIE.

A l'*Académie de Médecine*, séance du 26 juillet, M. Albarran a fait une communication sur la résection antoplastique du rein. Il présente une malade chez laquelle il a fait cette opération avec succès complet. Il s'agit d'une femme de vingt-deux ans qui eut, à la suite d'accouchement, une pyonéphrose gauche. La néphrotomie fut pratiquée et il resta à sa suite une fistule lombaire laissant passer l'urine et le pus. Par le cathétérisme uretéral pratiqué avec son cystoscope, l'auteur recueillit séparément l'urine des deux reins, les analyses d'urine démontrèrent que le rein malade secrétait dans les vingt-quatre heures une quantité d'urine représentant le tiers du travail utile des deux reins réunis. Une sonde uretérale n° 12 fut laissée à demeure et, dès le premier jour, la fistule lombaire se ferma. Depuis plus d'un an, la fistule était fermée, mais il fallait tous les deux jours pratiquer le lavage du rein, sous peine de voir la fièvre et les douleurs rénales réapparaître. Chaque jour il y avait accumulation de pus, le diagnostic de rétention rénale s'imposait, et, pour la guérir, M. Albarran intervint.

Avant l'opération, une sonde introduite dans l'uretère facilita toutes les manœuvres. On trouva que l'uretère s'insérait au milieu de la poche rénale, en sorte que, au-dessous de son insertion, il restait une portion de la poche qui ne pouvait se vider. L'auteur commença par sectionner l'éperon que formait l'uretère en s'insérant dans le bassinet et sutura la muqueuse de l'uretère à celle du bassinet. Il obtint ainsi un orifice de communication plus large et plus déclive; mais, comme il restait encore une portion déclive de la poche rénale au-dessous de la nouvelle bouche uretérale, toute cette partie inférieure de la poche comprenant une portion du rein et du bassinet fut extirpée. On sutura ensuite les deux lèvres antérieure et postérieure de la poche pyélo-rénale qui avait été sectionnée. La malade guérit complètement.

M. Polaillon a fait son rapport sur quelques observations de M. Deneffe (du Gard) intitulées Opération d'Estlander; Entérorrhaphie avec le bouton de Murphy, le bouton ayant été évacué avec les selles trois mois après l'opération.

M. B. Narich fait une communication sur le diagnostic et le pronostic de l'hydrocéphalie fœtale dans les cas où la tête reste dernière.

M. Mensière fait une communication sur des appareils en feutre pour fractures, appareils permettant de radiographier les parties fracturées et de voir, par conséquent, si celles-ci sont bien réduites et bien maintenues.

M. A. Guépin fait une communication sur l'hypertrophie sénile et cancer de la prostate. L'hypertrophie sénile arrivée au deuxième stade anatomo-pathologique évolue — quand elle progresse — soit vers la scléronérose périglandulaire totale (véritable cicatrisation), soit vers la prolifération épithéliale des culs-de-sac, c'est-à-dire vers le cancer. Le cancer glandulaire (Reliquet et Guépin, 1895) forme la plus fréquente des néoplasmes prostatiques de l'adulte et du vieillard, débute et évolue dans les glandes; sa symptomatologie se rapporte aux troubles sécrétoires et excrétoires des appareils glandulaires intéressés. Le cancer est une complication de l'hypertrophie sénile; d'où raison nouvelle d'avoir recours — quand il est possible — au traitement curatif de cette affection.

[A. P. S.]

LES LIVRES NOUVEAUX

Voyages d'un Picard; par un membre de l'*Association française pour l'avancement des Sciences* (Grison, Poncelet). — Creil, 1898, C. Vermont, 469 p., 22 phot., in-8.

A l'occasion des congrès annuels de l'Association française pour l'avancement des sciences, les comités locaux préparent des excursions récréatives et en même temps instructives. Les programmes de ces excursions étant élaborés avec des soins méticuleux, il en résulte que, dans un minimum de temps, les Congressistes visitent les curiosités intéressantes à tous les points de vue, il en résulte également que, ces curiosités étant décrites avec talent par un observateur spirituel et judicieux, ce livre met sous les yeux des lecteurs les sites et les impressions originales, comme si les lecteurs les avaient eux-mêmes contemplés et éprouvées. Mais le but pratique que l'auteur se propose, c'est de donner des itinéraires tout préparés aux touristes qui voudront les adopter; à ce point de vue, le midi de la France et même l'Algérie s'offre à leur cusiosité avec ses charmes si originaux, ses aspects si variés et d'un coloris si frais, si intense en même temps, tout cela bien dépeint par l'auteur dans un style enjoué, léger, facile à lire et à ..... apprécier. Notons enfin les petites excursions dans le domaine médical qui offrent également leur charme et qui mêlent d'une façon harmonieuse l'utile à l'agréable.

Précis d'Embryologie humaine; par Tourneux (F.). — Paris, 1898, Oct. Doin, 156 fig., in-8° (Collection Testut), 470 p.

Dans l'introduction de cet ouvrage, qui est écrit avant tout pour des étudiants en médecine, l'auteur étudie les notions générales concernant l'embryologie, ainsi que la reproduction et la division cellulaire qu'il est indispensable de connaître. Puis il divise son travail en deux parties : l'une générale, l'autre spéciale. La première est relative à la fécondation et aux premiers développements de l'embryon des mammifères. L'auteur s'attache à y décrire le plus fidèlement possible les différents stades embryonnaires, que l'on observe chez l'embryon de lapin, et surtout chez l'embryon humain. La partie spéciale traite de l'organogénie ou du développement des organes, lesquels sont groupés par appareils en 10 chapitres : 1° *appareil de la digestion*, avec les fentes et arcs branchiaux et leurs dérivés ; 2° *appareil de la respiration ;* 3° *appareil génito-urinaire ;* 4° *appareil nerveux ;* 5° *appareil de la vision ;* 6° *appareil de l'audition ;* 7° *appareil cutané ;* 8° *appareil de la locomotion* avec les développements du squelette et des muscles ; 9° *appareil de la circulation* avec les développements des vaisseaux et du sang ; 10° *enveloppes et annexes du fœtus*, comprenant les enveloppes d'origine maternelle et les enveloppes et annexes d'origine fœtale. Enfin, aux qualités de netteté dans les divisions que possède cet ouvrage, s'ajoute encore celle d'être écrit dans un style aussi clair et aussi précis que possible.

Fracture intra-utérine du crâne; par Alvarez (G). — Une broch. in-8, 8 p., Paris, 1898. (*Annales de médecine et chirurgie infantiles.*)

Il s'agit d'un enfant nouveau-né, robuste et parfaitement constitué, chez lequel on a constaté, au niveau du vertex, un large caillot de sang dur, de date relativement ancienne, et, sous ce caillot, une fracture radiée du sommet de l'occipital. Toutes les fonctions du nouveau-né étaient absolument régulières. Le caillot induré s'est détaché graduellement par les bords. Au bout de six mois, tout ce qui reste se détache d'une seule fois et spontanément, laissant à découvert sous le cuir chevelu une grande cicatrice dépourvue de cheveux, mesurant 3 cm de diamètre. Quel est le mécanisme des fractures intra-utérines du crâne? On admet trois sortes de ces fractures : Fractures produites sans l'influence de traumatismes; fractures produites pendant l'accouchement, d'une manière spontanée, ou par des manœuvres; fractures produites pendant la vie intra-utérine par suite de traumatismes. C'est à cette dernière classe qu'appartient l'observation de l'auteur. De nombreux cas de ce genre ont été signalés, mais aucun ne ressemble à celui qui a été exposé ici. Comment donc la fracture s'est-elle produite dans notre cas? Au commencement du neuvième mois de sa grossesse, la mère avait fait une chute, en avant, sur le trottoir; la fracture a dû se produire parce que, au moment de la chute, le haut du corps de la femme s'étant replié rapidement et énergiquement sur son ventre, le fœtus s'est trouvé repoussé violemment sur le bassin, et cette force, unie au traumatisme, a fait heurter le crâne comprimé sur une saillie de l'os iliaque de la mère, et la fracture de l'occipital en a été la conséquence. La blessure des parties molles a dû être produite par une esquille qui a été heureusement projetée au dehors. Remercions l'auteur d'avoir publié ce cas si important et si intéressant.

Du choix d'une station thermale pour les névropathes ; par Verrier (E.). — Paris, 1898, Maloine. Broch., 24 p.

L'auteur a réuni, dans cette intéressante brochure, tous les renseignements qui peuvent être utiles au praticien pour le guider dans le choix qu'il aura à faire de telle ou telle source pour son client. Après avoir passé en revue les différentes sources françaises et étrangères, il conclut que les stations moyennes doivent être préférées aux stations mondaines et aux stations mal installées, que celles où le bain sera complété par la douche et le massage rendront d'inappréciables services dans les maladies nerveuses. Il recommande en particulier, parmi les eaux sulfurées, la station pyrénéenne des eaux-chaudes, pour le rhumatisme nerveux, les polynévrites et les empoisonnements métalliques; Vichy, pour l'anorexie, la dyspepsie, la gastralgie non douloureuse et les crampes d'estomac; les eaux ferrugineuses, et surtout La Malou pour les tabétiques, les paralytiques et épileptiques.

Le Bandage herniaire ; par Rainal frères (L. et J.). — Paris, 1899, Masson, 348 fig., in-4°.

L'ouvrage est divisé en deux parties. Dans la première partie de cet ouvrage, les auteurs passent en revue tout ce qui a été fait dans le passé, et cette étude rétrospective est suffisante, par elle-même, pour définir l'historique des divers systèmes, bons ou mauvais, qui se sont succédé pour la contention des hernies. La deuxième partie, qui s'applique à la fabrication actuelle des appareils herniaires, comporte la description des différentes phases de cette fabrication, enfin le principe qui doit guider pour faire un bon bandage. Dans ce livre où cette question, éminemment pratique, est traitée à fond, où tous les cas, même

spéciaux, qui nécessitent des bandages également spéciaux, sont prévus, le médecin puisera toutes les notions qui lui seront nécessaires dans ce domaine, et s'évitera ainsi quelquefois bien des ennuis. — En somme, excellent ouvrage qui fait honneur aux praticiens qui l'ont signé.

Les palpitations chez l'enfant; par d'Astros (L.). — Paris, 1898. Bureaux des *Annales de médecine et de chirurgie infantiles.*

Les causes multiples des palpitations chez les enfants n'ont pas un simple intérêt nosologique ; la recherche de ces causes a une importance pratique grande, au point de vue de la thérapeutique des palpitations qui comporte trois indications principales: 1° Traiter les causes morbides primitives ; 2° Instituer une hygiène générale appropriée ; 3° Formuler, s'il y a lieu, un traitement pharmaceutique. Au préalable, l'auteur donne la marche à suivre en clinique pour reconnaître chez un enfant qui a des palpitations, s'il s'agit d'une affection cardiaque. D'abord il faut aller à la recherche d'une affection cardiaque proprement dite, puis, si le cœur est sain, rechercher s'il ne s'agit pas de palpitations réflexes ou sympathiques, enfin s'il ne s'agit pas de palpitations dues à certaines altérations du sang, anémies, intoxications. Ce n'est qu'après élimination successive de ces diverses causes, que l'on doit s'arrêter au diagnostic de palpitations nerveuses proprement dites. L'auteur cite, dans le texte, plusieurs observations venant à l'appui de ses affirmations. En somme, voilà un point de la pathologie infantile bien éclairci et bien établi.

Les États neurasthéniques ; par Gilles de la Tourette.— Paris, 1898, J.-B. Baillière et fils, 1 vol. in-16 carré de 92 pages, cart., 1 fr. 50

Le volume de M. Gilles de la Tourette « Les États neurasthéniques » est une mise au point très intéressante et très soignée de cette question toute d'actualité : *la Neurasthénie;* « de cette nouvelle venue dont le nom de plus en plus compréhensif sert trop souvent à masquer des erreurs de diagnostic. La neurasthénie n'est pas une maladie, une entité morbibe, c'est un état ou plutôt une réunion d'états qu'il faut savoir différencier. » Voici les principaux chapitres : La neurasthénie vraie. La neurasthénie héréditaire ou constitutionnelle. L'association hystéro-neurasthénique. Traitement des états neurasthéniques. Traitement de l'association hystéro-neurasthénique. En résumé, voilà une lacune comblée; cette collection sera indispensable à tous ceux qui ont à cœur d'être toujours au courant des progrès des sciences médicales.

A contribution to the petrography of the Boston Basin ; par White (Th.).(*Contribution à l'étude géologique du bassin de Boston.*) — Boston, 1897, 156 p., in-8, 5 pl.

L'auteur fait l'étude des différentes roches qui constituent le bassin de Boston: roches granitiques, dans lesquelles on rencontre différentes espèces de granit qu'il décrit, roches porphyriques parmi lesquelles il décrit les roches aporhyolitiques et melaphyriques; enfin l'étude de quelques autres couches granitiques, la liste des coupes de roches examinées, la bibliographie concernant la question terminent le texte de cette brochure intéressante en la matière. Quelques planches fort belles mettent sous les yeux des coupes de cristaux, et de différentes espèces de granit qui entrent dans la composition géologique du bassin de Boston.

Études neuropathologiques ; par André (G.) — Paris, 1898, Doin; Brochure in-8°, 158 p.

L'auteur livre au public médical un certain nombre d'études neuropathologiques qui lui sont personnelles. C'est à l'hôpital, c'est aussi dans sa pratique journalière qu'il a puisé ses observations, il a eu la bonne fortune de pouvoir étudier sur place des affections nerveuses rares sévissant épidémiquement ; il en est ainsi de la poliomyélite, de la poliencephalite et de la méningite cérébro-spinale. Parmi les autres observations, citons celle relative à un cas d'épilepsie jacksonienne avec troubles trophiques graves, un cas d'hémorragie cérébrale avec hémichorée et sueur partielle, quelques cas de manifestations neurasthéniques rares, etc., bref toute une série de cas tout à fait intéressants, qui éclairent d'une façon merveilleuse certains domaines de la neuropathologie.

Trois cas de tumeur arbitraire chez l'enfant; par Valude (E). — Paris, 1898, 1 broch. 8 p. (*Bulletin des annales de médecine et chirurgie infantiles.*)

L'auteur, dans ce travail, présente trois cas de tumeurs de l'orbite d'apparence clinique identique, dont il fut impossible de faire le diagnostic différentiel à l'examen. L'examen histologique, après ablation de l'organe malade, révéla la nature de la tumeur qui, dans la 1re observation, se trouva être une de ces tumeurs mixtes sarco-gliomateuses si bien étudiées par Kolaczek et Van Duyse dans les mémoires des Archives d'ophtalmologie en 1893, 94 et 95; 2 mois après, il y eut récidive.

Le second cas est celui d'un sarcome ordinaire des gaînes du nerf optique: la tumeur, enlevée par énucléation de l'œil, n'a pas encore récidivé au bout de 9 mois.

Quant à la troisième observation, c'est celle d'un pseudo-sarcome de l'orbite ou plutôt d'un kyste sans cavité offrant l'aspect clinique d'un sarcome: la tumeur fut enlevée, et, 18 mois après l'opération, l'enfant jouissait d'une santé parfaite.

En présence de ces faits, l'auteur conseille, lorsque la ponction exploratrice n'aura donné aucun renseignement positif, d'avoir recours à l'énucléation de l'œil et de tout le contenu orbitaire. Excellent mémoire.

Anatomie des régions dans ses rapports avec la Médecine et la Chirurgie; par M. Clellan (G.). Trad. franç. par L. Tolbner. — Paris, 1898, Sté d'Edit. scient., 466 p., 53 pl.

« En qualité de professeur d'anatomie, j'ai usé de toute mon influence pour graver cette vérité dans l'esprit des étudiants, leur assurant que le meilleur livre d'anatomie est, et sera toujours, le corps humain lui-même. » Tout en reconnaissant le bien fondé de cette opinion, ne pourrait-on pas répondre à l'éminent professeur que l'étude du corps humain peut permettre aussi de faire le meilleur livre d'anatomie ! C'est là, suivant nous, une autre vérité, qui nous a frappé à l'examen et à l'étude du très bel ouvrage de M. Mc Clellan. Conçu et disposé dans la forme la plus claire, par l'esprit si éminent dont il émane, la plus méthodique, puisque chaque région est étudiée dans ses connexions avec les régions voisines, et n'apparaît pas comme un tout isolé du corps humain, la plus intéressante enfin par les déductions qu'il tire de l'anatomie, déductions mé-

dicales ou opératoires, intéressante parce qu'elle met sous les yeux, à côté des résultats d'une observation rigoureuse, les résultats pratiques qu'on peut tirer de cette observation même. C'est le moment de parler de ces planches merveilleuses coloriées, qui représentent des préparations anatomiques faites par l'auteur lui-même, tout cela uniquement en vue de cet ouvrage. Enfin, lorsque nous aurons dit que l'édition française est irréprochable, et donne à ce volume la valeur d'un véritable objet de luxe, nous aurons à peine indiqué le plaisir que nous a procuré cette lecture.

Der Wiener K. K. Kranken-Anstalten. *(Annuaire des Hôpitaux royaux de Vienne).*— Vienne et Leipzig, 1898, Wilhelm Braumüller, 47, 1 p., 11 fig., 10 pl., in-4°.

Ce volume est divisé en deux parties. La première partie est consacrée à l'étude de l'organisation des hôpitaux de Vienne et même des hôpitaux de l'Autriche du Sud. Tout ce qui concerne le personnel, la nomenclature même des hôpitaux, la statistique des malades, etc., etc., trouve sa place dans cette partie. La seconde partie est plus scientifique ; elle est consacrée à la nomenclature d'une foule d'observations de maladies et d'opérations pratiquées dans les hôpitaux. C'est par là surtout, qu'il se recommande à l'attention du monde médical, et qu'il pourrait même être cité comme un exemple à suivre.

La Trilogie médicale ; par Vindevogel (Jules). — Bruxelles. 1898, Lombaerts, in-8° de 1,100 pages environ en 2 vol. reliés.

Ce triptyque de littérature médicale expose : I. *L'Histoire de la Médecine*, ses théories, systèmes, découvertes dans les diverses branches de l'art, avec une notice biographique des médecins célèbres : 256 p. in-8°. II. *La matière médicale* en vers alexandrins et en prose. Ces 332 pages comptent 5,048 vers d'excellente littérature. Traiter une matière ingrate en la langue des Muses et rester correct avec la littérature, la science thérapeutique, le programme de fournir un cours de matière médicale très pratique pour les médecins et suffisamment complet ; c'est un tour de force qui a été exécuté avec une *maëstria* qui demande un tempérament spécial. Une critique mordante, satirique, à l'adresse d'innovations qui ont entraîné la masse des titulaires de l'art de guérir, et mis à l'arrière-plan la médecine physiologique et hippocratique, ne pouvait être bien accueillie que dans le style de Boileau. L'auteur l'a jugé ainsi et s'est brillamment tiré d'affaire. L'amateur de bonne littérature, fût-il enthousiaste des théories microbiennes et de la thérapeutique antibacillaire, qui a dégagé la spécificité et consacré le triomphe de Laënnec sur Broussais, loin de s'offenser de renconter dans ce livre une note discordante, y trouvera de quoi se délecter, car les esprits fins approuvent la critique spirituelle. III. *Le Dictionnaire des traitements des maladies.* Un recueil d'érudition où l'on trouve les Maîtres et les Écoles aux prises avec les états morbides et le développement des traitements allopathiques, dosimétriques, physiologiques et vitalistes..., autant que spécifiques et antibacillaires. C'est une *bibliothèque* très utile aux praticiens. L'auteur y expose ses traitements et ses critiques, développe la curation des maladies brudyrophiques, de la *goutte* notamment qu'il guérit le jour même par un traitement synthétique adéquat aux conditions pathogéniques et aux troubles fonctionnels du mal... L'auteur synthétise les médications pharmaco-dynamiques, fait des équations et tend à dégager les médications de certitude. C'est très instructif. Ce dictionnaire forme le second volume relié d'un ouvrage de 1,156 p. in-8°. L'auteur, M. le Dr J. Vindevogel, de Bruxelles (Belgique), réserve cet ouvrage à ses confrères et ne l'a pas mis dans le commerce. Espérons qu'il ne sera pas trop rare et accessible à tous les praticiens, qui peuvent s'adresser à l'auteur.

La Grippe ; par Galliard (L.). — Paris, 1898, Baillière et fils, 100 p., 7 fig., in-8°.

« La grippe, écrivait Broussais, est une invention des gens sans le sou et des médecins sans clients, qui, n'ayant rien de mieux à faire, se sont amusés à créer ce farfadet. » Quiconque lirait le livre de M. Galliard, où sont décrits d'une façon exacte les symptômes d'une maladie qui fait encore périr beaucoup de gens, ses différentes périodes, ses modalités cliniques (formes nerveuses, thoraciques, formes abdominales), ses relations avec les maladies aiguës et chroniques, ses complications, enfin son traitement avec les indications qu'il comporte suivant les cas, ne saurait comprendre la boutade de Broussais. Le mérite de l'auteur est d'avoir mis en relief, d'une façon claire et simple, l'histoire d'une affection qui, au premier abord, paraît si complexe, en faisant accompagner chacun des symptômes d'une courte observation, enfin en rendant facile la lecture de son travail, en même temps qu'instructive et intéressante.

Société scientifique et Station zoologique d'Arcachon (Travaux de la) ; par Jolyet (F.) et Lalesque (F.).— 1 broch. in-8°, 66 p., 1 carte, 19 grav. Paris, Octave Doin, édit.

La Société scientifique d'Arcachon, fondée en 1863, a pour but de faciliter l'étude, l'avancement, la vulgarisation des sciences naturelles et des procédés d'aquiculture marine. Un certain nombre de travaux de laboratoire ont été faits, et sont actuellement publiés sous les auspices de cette société. Ces travaux, qui ont été publiés par les éminents auteurs d'une façon claire et méthodique, ont trait à des sujets divers, tous d'ailleurs très intéressants : Note sur les végétaux panachés ; Station Robenhausienne d'Arcachon (rive sud des Passes) ; Contribution à l'étude de la voûte du quatrième ventricule du phoque ; les trous de Magendi et de Luschka ; les dunes primitives des environs d'Arcachon ; du retard du raccourcissement du muscle sur son gonflement, etc.

Du traitement de la Syphilis par les injections intra-musculaires de sérum artificiel bi-chloruré à doses intensives et éloignées ; par Chéron (J.). — Paris, 1898, Société d'Edition scientifique.

La formule du sérum artificiel bichloruré auquel l'auteur donne la préférence est la suivante :

Bichlorure de mercure....	0,50 centigr.
Chlorure de sodium.....	2 grammes.
Acide phénique neigeux..	2 grammes.
Eau distillée stérilisée....	200 grammes.

Chaque injection comporte 20 cent. cubes de liquide, c'est-à-dire 5 centigr. de bichlorure de mercure par injection ; l'injection est faite dans la région retro-trochantérienne. L'auteur a fait construire une seringue spéciale sans piston, en métal ou en verre, qui permet d'introduire les

20 cent. cubes sans secousses. Le résultat du traitement par ce procédé est parfait. Avec cette solution, il n'y a ni chaleur ni gonflement; la douleur est à peu près nulle. Quatre ou cinq injections, faites chacune à 8 jours d'intervalle, quelquefois un plus petit nombre, suffisent pour amener la disparition des lésions syphilitiques. Si l'on a affaire à une syphilis maligne et résistante, on peut sans inconvénient augmenter le nombre des injections. En même temps que disparaissent les lésions, l'état général s'améliore, la tension artérielle se relève, le nombre des globules et de l'hémoglobine augmente, les forces reviennent. La vraie stomatite n'a jamais été observée. — Excellent travail.

[I. B. S.]

VARIÉTÉS

Le Costume des Etudiants de Manille.

Le costume des étudiants de Manille mérite d'être connu, en raison de son élégance et de son originalité. Il consiste en une soutane de satin bleu clair avec manches étroites de satin noir: sur la soutane, en sautoir, se déploie une large ceinture écarlate; c'est la *beca*, ou bande de drap croisée sur la poitrine, que portaient autrefois en Espagne les séminaristes. Pour couvre-chef, un bonnet carré, dont les quatre angles font saillie; des bas blancs, et pour chaussure, des souliers vernis découverts avec large boucle en argent. C'est la tenue des jours de sortie; mais combien différente à l'intérieur! Les étudiants y doivent circuler *déchaussés*, sans bas et même sans pantoufles. Selon un usage général chez les Indiens des Philippines, ils portent les pans de leur chemise en dehors du pantalon; le col de cette chemise doit être largement échancré, pour qu'on puisse aisément découvrir sur les poitrines les scapulaires, les médailles saintes, les chapelets ou les rosaires, dont tout étudiant pieux et bien pensant doit être abondamment pourvu. Toujours, selon l'ancien usage du pays — on sait qu'il en est ainsi au Japon et en Abyssinie — l'usage de la fourchette est interdit aux étudiants, et c'est avec la main qu'ils doivent porter à leur bouche le riz cuit à l'eau, le morceau de viande souvent desséché au soleil et les lentilles qui leur servent d'aliment!

L'Epandage des eaux d'égout.

La commission de surveillance de l'épandage des eaux d'égout de Paris vient d'adresser, au ministre des travaux publics, son rapport sur les résultats obtenus pendant le premier semestre de l'année 1897.

La superficie des terrains irrigués, à la fin du mois de juin, est de 795 hectares, sur lesquels il a été déversé 16,419,708 mètres cubes d'eau d'égout, et 29,941,232 mètres cubes, en y comprenant les épandages sur les terrains d'Achères. La proportion a été de 20,653 mètres cubes par hectare, c'est-à-dire environ la moitié du chiffre fixé par la loi. L'état général de la plaine, dit le rapport, ainsi que la commission, dans sa visite collective, et plusieurs de ses membres, dans des visites individuelles, l'ont constaté, est tout à fait satisfaisant. Nulle part, il n'existe de mares stagnantes formées par les eaux d'égout. Les champs sont, en général, cultivés avec soin. On y voit les cultures les plus variées : des légumes de toute espèce, des plantes médicinales, des prairies, des pépinières, etc. Partout la végétation est vraiment luxuriante.

Les recherches bactériologiques faites par le docteur Miquel sur les eaux d'égout, et sur les eaux des drains mettent en évidence l'influence épuratrice opérée par le sol. Le nombre moyen des bactéries par centimètre cube des eaux d'égout prises à Asnières et Saint-Ouen est de 16,007,500; les analyses des eaux des drains de la presqu'île de Gennevilliers ont accusé les chiffres ci-après :

Drain d'Asnières	1,180
Drain d'Argenteuil	5,580
Drain du Moulin-de-Cage	12,320
Drain d'Épinay	8,750

Ces résultats sont ceux des années précédentes et c'est avec raison que le docteur Miquel peut dire que les eaux de ces drains se rapprochent des eaux de source distribuées à la population parisienne, et sont en tout cas une dizaine de fois moins impures que l'eau de la Seine et de la Marne prélevée en amont de Paris. La commission a fait également remarquer qu'en amont de Bezons, où la Seine est à son comble d'infection, le chiffre des bactéries passe de 5,496,000 en 1894 à 1,181,600 en 1897, suivant une progression sans cesse décroissante; il en est de même à Bougival où le chiffre est tombé de 3,450,000 en 1894 à 158,340 en 1897; enfin aux Andelys la Seine est beaucoup plus pure qu'au confluent de l'Yonne. Ces analyses prouvent que l'infection de la Seine ira s'atténuant progressivement à mesure que s'étendront les champs d'épuration avec utilisation agricole, pour disparaître le jour où la totalité des eaux d'égout sera déversée sur le sol.

En résumé, la commission a constaté : 1° Que la quantité d'eau déversée dans la presqu'île de Gennevilliers restait dans les limites fixées par la loi; 2° Que le périmètre de protection établi pour le hameau de Villeneuve-la-Garenne est respecté; 3° Que l'eau des drains est claire, limpide et que le nombre des bactéries qu'elle renferme se rapproche de celui des eaux de source et que, par conséquent, l'épuration s'opère complètement.

Exposition universelle de 1900.

Les Congrès de l'Exposition de 1900. — Premiers Congrès retenus.

Dès le début de leur organisation, dont nous avons relaté le fonctionnement, les commissions des congrès ont adopté, en principe, une série de congrès répartis entre sept des onze sections instituées par l'arrêté ministériel du 11 juin 1898. En voici la répartition : Section I (Éducation et enseignement) : Congrès de sténographie. — Section II (Beaux-arts) : Congrès d'architecture. — Section III (Sciences mathématiques) : Congrès des actuaires et Congrès de mathématiques. — Section V (Sciences naturelles) : Congrès de physiologie et Congrès de géologie. — Section VI (Sciences médicales) : Congrès de médecine. — Section IX

(Économie politique, législation) : Congrès de la propriété industrielle. — Section X (Sciences sociales) : Congrès d'hygiène et de démographie; Congrès de patronage des libérés; Congrès des associations du travail et des associations d'économie sociale.

Il convient de noter que plusieurs de ces congrès internationaux ont déjà une organisation régulière et des réunions périodiques : il était donc tout indiqué qu'ils choisissent Paris, en 1900, pour tenir leurs assises, auxquelles l'Exposition universelle donnera des facilités particulières de développement, et apportera d'importants concours documentaires. C'est ce qui a été prévu par l'article 16 de l'arrêté ministériel du 11 juin 1898. Les congrès, qui sont la suite de congrès antérieurs, conserveront intégralement l'organisation qu'ils possèdent; mais ils seront représentés auprès de l'administration par une commission d'organisation agréée par le commissaire général de l'Exposition. En dehors de ces admissions spécialement prévues, les douze sections d'organisation seront saisies par l'administration des demandes et programmes de congrès émanant de l'initiative privée : après instruction par les comités, ces demandes et programmes, conformément à l'article 12, seront soumis à l'examen de la commission supérieure qui en proposera l'admission ou le rejet à l'approbation du commissaire général. De plus, les comités dresseront, chacun en ce qui le concerne, une nomenclature des congrès qu'il leur paraîtra utile de provoquer; cette nomenclature sera soumise par le commissaire général à l'examen de la commission supérieure.

FORMULES

Formules contre les oxyures chez les enfants.
M. A. Monti.

Follicules de séné		
Feuilles et fleurs sèches de tanaisie	ââ	12 grammes.
Eau	Q. S. pour obtenir, après quinze minutes d'ébullition, une décoction de	80 grammes.
Ajoutez :		
Sulfate de magnésie	2 à 3	—
Sirop de manne	20	—

F. S. A. — Faire prendre en une fois la moitié du contenu du flacon, puis, le lendemain, l'autre moitié.

Du saligallol.

Signalons un dérivé du pyrogallol, le disalicylate ou *saligallol;* substance résineuse, nullement irritante, qu'on peut associer avec avantage à l'*eugallol*, pour atténuer l'action trop intense de ce dernier en se servant pour cela, par exemple, de la formule suivante :

Saligallol	2 à 15	grammes.
Eugallol	1 à 40	—
Acétone	Q. S. pour faire 100 c. c.	

Mêlez. — Usage externe.

De l'eurobine.

Il y a deux dérivés de la chrysarobine, dont l'un, la *lénirobine*, est un tétracétate analogue au léniganoll et qui, du reste, s'emploie de la même façon ; l'autre, l'*eurobine* est un tri-acétate rappelant l'eugallol. Ce dernier est moins irritant et on peut l'associer soit à l'eugallol, soit au saligallol, suivant qu'on désire obtenir un effet plus ou moins intense, comme dans les deux formules suivantes :

Eugallol	10 à 50	grammes.
Eurobine	1 à 20	—
Acétone ou chloroforme	Q. S. pour faire 100 c. c.	

Mêlez. — Usage externe.

Saligallol	5 à 10	grammes.
Eurobine	1 à 20	grammes.
Acétone ou chloroforme	Q. S. pour faire 100 c. c.	

Mêlez. — Usage externe.

NÉCROLOGIE

M. Le Dr Granger (de Charroux, Vienne), ancien médecin de la marine, décédé à l'âge de 61 ans. — M. le Dr Nioucel (de Listrac de Médoc, Gironde). — M. le Dr Rigail (de Carcassonne), reçu en 1866. — Notre regretté confrère, M. le Dr Delpech, médecin du paquebot transatlantique *la Bourgogne*, avec lequel nous avions voyagé. — M. le Dr Chatelain (de Nancy), décédé à l'âge de 78 ans. — M. le Dr Flandre (de Saint-Germain-en-Laye), reçu en 1893. — M. le Dr Biéchy (de Mons). — M. le Dr Dajas (de Bidache). — M. le Dr Laurent (d'Angers). — M. le Dr Niocel (de Hourtin). — M. le Dr Tardif, médecin principal de la marine. — M. le Dr Dufay, ancien sénateur de Loir-et-Cher. — M. le Dr Carlo Giacomini, professeur d'anatomie à la Faculté de médecine de Turin. — M. le Dr Rosario Pugliatti, professeur extraordinaire d'obstétrique et de gynécologie à la Faculté de médecine de Messine.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Galante, fondateur de l'importante fabrique d'instruments de chirurgie que dirigent aujourd'hui ses fils. La mort de M. Galante père est un deuil pour le monde industriel, où il s'était fait un nom. Nous adressons à la famille l'expression de notre profonde sympathie.

Nouvelles et Faits divers

Académie des Sciences. — *Election.* — L'Académie a procédé à l'élection d'un correspondant dans la section de médecine et de chirurgie. Elle a nommé au premier tour de scrutin M. le professeur Mosso (de Turin) par 28 voix contre 11, accordées au Dr Zambaco-pacha (de Constantinople).

Cours libres. — Le conseil supérieur de l'Instruction publique a autorisé l'ouverture des cours libres ci-après désignés. — *Faculté de droit :* M. Dubuisson, *cours de*

médecine légale. — Faculté de médecine : M. Foveau *(de Courmelles), Electrothérapie et radiographie, applications thérapeutiques et électro-diagnostiques de l'électricité et des rayons X.*

Faculté de médecine de Lyon. — *Legs.* — Par décret, le doyen de la Faculté est autorisé à accepter, au nom de cet établissement, le legs fait par Mme veuve J.-J.-E. Létiévant, d'une somme de 5,000 fr., dont le revenu sera employé à la fondation d'un prix quinquennal sous le nom de *Prix Emile Letievant*, destiné à récompenser l'auteur de la meilleure thèse sur un sujet de chirurgie.

Ecole de médecine d'Angers. — M. le Dr Douet, professeur de pathologie externe, est mis à la retraite et nommé professeur honoraire.

Ecole de médecine de Grenoble. — M. le Dr Perriol est institué, pour une période de neuf ans, suppléant des chaires de pathologie et de clinique chirurgicales et de clinique obstétricale.

Ecole de médecine navale de Bordeaux. — Le jury du concours pour l'emploi de professeur de pathologie interne et de thérapeutique à l'école de Bordeaux, dont l'ouverture doit avoir lieu à Rochefort, le 5 septembre prochain, sous la présidence de l'inspecteur général du service de santé de la marine, sera composé de MM. Burot, médecin principal, à Rochefort, et Ambiel, médecin principal, sous-directeur à l'école de Bordeaux.

Ecole de Médecine de Caen. — Le concours pour la place de chef de clinique interne près l'école de médecine de Caen s'est terminé par la nomination de M. le Dr Léger.

Hôpitaux de Caen. — Le concours pour la place d'interne en pharmacie à l'Hôtel-Dieu s'est terminé par la nomination de M. Massart.

Hôpitaux de Nantes. — Par décision de la commission des hospices civils de Nantes en date du 15 juillet dernier, M. le Dr Allaire, chef des travaux de physique à l'école de médecine, a été nommé chef du service délectrothérapie et de radiographie à l'Hôtel-Dieu.

Hôpitaux de Nîmes. — Un concours pour deux places d'interne en médecine, à l'hôpital civil et militaire de Nîmes, s'ouvrira le mercredi 9 novembre prochain.

Hôpitaux d'Alger. — M. le Dr Murat est nommé, après concours, médecin-adjoint.

Société française de Dermatologie. — M. le Dr Zambaco-pacha (de Constantinople) a fait don à la Société française de dermatologie et de syphiligraphie d'une somme de 15,000 fr., dont les arrérages sont destinés à la fondation d'un prix biennal qui portera le nom de *Prix Zambaco.*

Distinctions honorifiques. — M. le Dr A.-P.-H. Filhol (de Paris) est nommé officier de la Légion d'honneur. M. le Dr Normand-Duflié (des Eglises-d'Argenteuil) est nommé officier du Mérite agricole. M. le Dr Labat (d'Ozourt) est nommé chevalier du Mérite agricole.

Service de santé militaire. — *Armée active.* — Promotions au grade de médecin principal de 1re classe : MM. Benech et Vaillard. Au grade de médecin principal de 2e classe : MM. Donion, Longuet, Calmette et Nimier. Au grade de médecin-major de 1re classe : MM. d'Arras, Uffoltz, Atgier, Lemoine, Pongis, Petit, Morand, Leprêtre, Mourey, Wissemans, Godin et Mickaniewski. Au grade de médecin-major de 2e classe : MM. Cadet, Cauvet, Rougier, Faivre, Payerne, Toubert, Beaujean, Vèzes, Meyer, Demery et Austric.

Réserve. — Promotions. Au grade de médecin-aide-major de 1re classe : MM. Angibaud, Arnaud, Barillet, Baseil, Blaise, Borrel, Brodier, Caye, Chambelland, Charuel, Cochez. — Nominations. Au grade de médecin principal : M. le Dr Guintran, médecin principal de la marine en retraite.

Missions médicales. — M. le Dr Duval, médecin-major au 125e d'infanterie, va être autorisé à suivre les troupes anglaises et égyptiennes, dans leur marche sur Khartoum. M. le Dr Duval, qui est chevalier de la Légion d'honneur, a déjà été chargé d'une mission aux Indes anglaises et a suivi la campagne contre les Afridis.

Une centenaire. — Le « record » de Madeline Leunis, dont on citait ces jours-ci les cent un ans accomplis, est battu de loin. Une négresse, nommée Turkié Hanoum, vient de mourir à Kerdouz (Turquie), à l'âge de cent trente-cinq ans. Autrefois esclave, elle était venue s'installer dans cette ville depuis quelque temps. Elle avait conservé toutes ses forces physiques.

La fièvre jaune. — On télégraphie de Bordeaux que le paquebot *Brésil*, courrier de la Plata, du Brésil et du Sénégal, est arrivé sur rade de Pauillac. Un passager embarqué à Buenos-Ayres étant mort de la fièvre jaune le 17 juillet, le service de santé, bien que l'état du bord soit excellent, n'a pas voulu donner la libre pratique et a imposé au paquebot une quarantaine d'observation de trois jours. Le navire fera sa quarantaine sur la rade de Richard.

La santé du prince de Galles. — Récent bulletin de santé du prince de Galles : « Le prince a passé une nuit calme; son état progresse d'une façon satisfaisante. » Lord Lister, le célèbre chirurgien, a été appelé; il s'est montré extrêmement satisfait des progrès que fait l'état du malade et du traitement prescrit par sir William Mac Cormac et ses confrères. Les rayons X ont rendu de grands services pour le diagnostic de la *fracture de la rotule;* ils ont permis d'établir nettement la position exacte de la fracture. On espère que, grâce aux soins que permettent les méthodes modernes, le prince sera rétabli dans environ six semaines. Le genou est moins douloureux.

Empoisonnement par la viande à Altona. — L'enquête ouverte sur les causes de la maladie dont ont été atteints plus de 100 soldats du 31e régiment d'infanterie en garnison à Altona a prouvé qu'elle est due au souper chaud du 13 juillet, composé de boulettes de viande. La viande était de mauvaise qualité. Tous les soldats tombés malades sont en voie de guérison.

Les médecins dans les duels. — Dans un duel récent, M. Déroulède était assisté par M. le Dr Devillers, qui, sortant complètement de son rôle, dit le *Temps*, est intervenu dans les pourparlers qui ont suivi l'incident. Les témoins de M. Déroulède, quelle que fût la gravité des motifs de l'intervention de M. Devillers, reconnaissent qu'elle n'aurait pas dû avoir lieu.

L'accident du professeur Debierre. — On annonce que M. Debierre, professeur à la Faculté de Lille, correspondant de l'Académie de médecine, vient d'être victime d'un accident professionnel grave. Sans lésion apparente, sa main droite a subitement grossi, puis son bras et les ganglions des aisselles et les ganglions cervicaux sont enflammés. La main a été ouverte et cautérisée, car il s'agit de l'inoculation d'un virus, le professeur ayant disséqué plusieurs cadavres dans son laboratoire la semaine dernière. La matière purulente extraite de la main a été confiée à M. Calmette, directeur Pasteur, pour déterminer la nature du virus.

Microbes et parfums. — Des recherches de l'Institut Pasteur (juin 1896) ont établi, paraît-il, qu'en temps d'épidémie, les personnes employées à la manipulation des parfums naturels jouissent d'une véritable immunité !

L'hôpital de campagne de Port-Tampa (Fla) **et la guerre hispano-américaine.** — Le système d'hôpital de campagne, qui a été établi pendant les opérations des troupes mobilisées à Tampa, doit son existence en partie aux nécessités de la situation. Les troupes régulières étaient entrées en campagne munies d'un équipement hospitalier complet, quoique pas très fourni : pour chaque régiment, un médecin, un détachement du personnel hospitalier, comprenant un régisseur d'hôpital, un ou deux wagons d'ambulance, avec l'instrumentation, les litières, les tentes, la literie et tout ce qui nécessite l'installation d'un hôpital de régiment. Ce système, qui s'applique aux besoins de troupes peu nombreuses, avait été essayé pendant la guerre civile; mais il ne put s'adapter aux besoins d'une armée entière et c'est pourquoi on a dû revenir pour Cuba aux errements européens.

Guerre Hispano-Américaine. — Le navire de la Croix-Rouge *Iroquois* est arrivé à Key-West, le 6 juillet 1898 avec 320 blessés, venant de Sevilla et d'El Caney.

D'après une évaluation faite avec soin, les chirurgiens du quartier général déclarent que le nombre des morts et des blessés américains autour de Santiago s'est élevé à 1,700 hommes au moins. 150 hommes ont été tués sur-le-champ ou ont succombé, par la suite, à leurs blessures; les autres blessés seront probablement sauvés. Etant donné qu'il y a eu environ 12,000 hommes engagés, la proportion des pertes a été très considérable, surtout parmi les officiers.

L'hygiène à Cuba. — Le corps des médecins militaires américains s'attend à ce que la fièvre jaune fasse sérieusement son apparition, d'un moment à l'autre, parmi les troupes qui sont à Santiago, où il y a de nombreux cas de fièvre légère, qui menacent de prendre un caractère de malignité. Les médecins estiment qu'il faut faire, d'urgence, de rigoureuses recommandations aux troupes. Ils déclarent qu'il vaudrait mieux risquer la vie de quelques centaines d'hommes, que d'exposer l'armée entière et le pays à une épidémie meurtrière.

Entre élèves pharmaciens. — Pour un motif des plus futiles, deux élèves pharmaciens se disputaient, dans la boutique de leur patron, rue du Havre. Des gros mots on en vint aux coups, et l'un des élèves, nommé Gros, sortant de sa poche un couteau, frappa son collègue à la nuque. Celui-ci, qui se nomme Pierre Crépit, tomba, pendant que les autres employés maîtrisaient Gros et lui arrachaient son arme. La blessure de Crépit paraît peu dangereuse. Son agresseur a été arrêté.

Ressemblance entre époux. — On a été frappé de la similitude qu'offre le visage de Mme Michelet avec les portraits de l'illustre historien. Soit que la nature, effectivement, les ait faits pareils, soit qu'un certain souci de coquetterie ait travaillé à les rapprocher, les deux époux se ressemblent. — C'est d'ailleurs un phénomène déjà très connu.

La toxine de la fièvre jaune. — La *Pall Mall Gazette* annonce qu'un ancien élève de l'Institut Pasteur, qui avait étudié auparavant à Pavie et à Munich, M. le Dr Guiseppe Sanarelli, âgé de trente-quatre ans, vient de rentrer à Rome d'un séjour dans l'Amérique du Sud, où il s'était rendu à la requête du gouvernement de l'Uruguay, pour fonder un établissement d'hygiène à Montévideo. C'est lui qui aurait découvert le vrai microbe de la fièvre jaune et la toxine constituant le seul remède efficace contre cette maladie. Il a fait une partie des recherches nécessaires au lazaret de l'île de Florès (Montevideo); puis, répondant à un appel du gouvernement brésilien, il est allé résider dans la ville de San-Carlo do Pinhal, centre d'infection, où la population était tombée de 27,000 à 1,000 habitants, et où la mortalité dans les hôpitaux s'élevait à 87, voire à 90 o/o. C'est dans les prisons de cette ville que M. Sanarelli fit ses expériences les plus concluantes de sérothérapie. La mortalité se trouva bientôt réduite à 27 o/o.

Le choléra aux Etats-Unis. — D'après l'*Imparcial*, des cas de choléra se seraient produits à New-York.

La peste aux Indes. — La *Gazette de Bombay* annonce que des cultures de bacilles provenant de cas de maladie qui se sont produits à Calcutta, ont été apportés à Bombay pour être soumis à l'examen du professeur Haffkine. Ces bacilles ont été reconnus pour des bacilles de la peste bubonique.

Assurances contre les jumeaux. — Une Compagnie d'assurances américaine vient d'inaugurer l'assurance contre la naissance des jumeaux dans un ménage. Moyennant une prime payée par la femme enceinte, dès le début de la grossesse, c'est-à-dire alors que la grossesse gémellaire ne peut pas être diagnostiquée, la Compagnie accorde une indemnité assez forte au moment de l'accouchement, si celui-ci se termine par la naissance de plusieurs enfants. On ne dit pas si l'indemnité est plus forte dans le cas d'un accouchement triple ou quadruple. (*Journ. des Conn. Méd.*)

La Maladie du Pape. — M. le Dr Lapponi, interviewé, a démenti catégoriquement le bruit répandu par quelques journaux, d'après lesquels le pape serait atteint d'une paralysie progressive. L'*Osservatore romano* a publié un démenti formel relatif à cette paralysie et aux évanouissements du pape. Il a assuré, au contraire, que le pape continuait à recevoir chaque jour des personnes qui, toutes, peuvent attester que Léon XIII jouit non seulement d'une bonne santé, mais continue à vaquer aux affaires de l'Église.

Les effets des balles de calibre réduit. — On mande le 8 juillet de Siboney, près Santiago, que la quantité des blessés américains est tellement hors de proportion avec celle des morts que les raisons en ont été demandées au major Lagarde, qui est à la tête de l'hôpital militaire.

Celui-ci a répondu que ce résultat était dû aux balles de *calibre réduit* qui, généralement, n'ont produit, en particulier dans les blessures des os, que peu d'effets explosifs. L'amputation générale et la résection sont rarement nécessaires.

Expériences avec le fusil italien de petit calibre. — Le colonel Mariani, écrivain militaire apprécié, a publié, dans la *Revue de l'Artillerie et du Génie*, le résultat d'une série d'expériences auxquelles vient de se livrer le major Michelini, directeur des services d'artillerie en Afrique, sur les effets du fusil italien de petit calibre. En faisant des essais de tir au bord de la mer, il arriva plusieurs fois que les balles allèrent frapper l'eau, suivant une trajectoire d'environ 45 degrés. Le major Michelini remarqua que bientôt des poissons morts arrivaient à la surface du flot. De cette expérience maintes fois répétée, il a acquis la conviction que le choc de la balle sur l'eau agissait à la manière d'une forte pression hydraulique qui rompt les objets ou les organismes qu'elle atteint dans un certain rayon. Le colonel Mariani est d'avis que ces faits confirment la théorie qui attribue à une sorte de pression hydraulique certains ravages terribles produits par les balles ou autres projectiles dans les parties du corps humain riches en liquides. Ces effets, d'après une autre série d'expériences faites avec des fusils de différents calibres, sont particuliers aux projectiles de petit calibre.

PETITE CORRESPONDANCE

M. N... (Paris).— Oui, nous faisons cette opération tous les jours. Vous n'avez qu'à nous envoyer le résumé de votre communication au *Congrès de la tuberculose*, elle sera aussitôt imprimée et distribuée à tous les grands journaux scientifiques du monde entier. Lorsque le résumé ne dépasse pas vingt à quarante lignes, le prix de cette opération de presse est de Quinze francs. Prix à débattre si la communication est plus longue.

Nous sommes à votre disposition *par téléphone* (810-53), pour tous les autres renseignements dont vous pourriez avoir besoin.

AGENCE CENTRALE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

PARIS. — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS

Remplacements de Médecins. — Pendant la période des vacances, l'*Association générale des Étudiants* de Paris se met, comme les années précédentes, à la disposition de MM. les Médecins pour leur envoyer immédiatement des Etudiants ayant 16 inscriptions ou des docteurs.— Prière d'envoyer la demande avec les conditions et la durée probable à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain; elle se charge de transmettre les demandes au bureau de l'Association.

CONGRÈS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

L'*Agence de la Presse Scientifique Internationale*, 93, boulevard Saint-Germain, centralise le résumé de toutes les communications faites aux divers *Congrès nationaux et internationaux*, qui ont lieu en France et à l'étranger. Cela dans le but de pouvoir les distribuer ultérieurement, EN TOUTES LANGUES, à *tous les Journaux* du monde entier.

Il suffit d'adresser à l'Agence, en temps voulu, un exemplaire de la communication ou au moins une copie du résumé.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

DAMRELL et UPHAM, Publishers. — N° 283, Washington Street, Boston.

OTIS (Edward O.). — **Hospitals and sanatoria for consumption abroard.** — Broch. in-12 de 28 pages avec 6 planches dans le texte.

HIRSCHWALD'S Verlag. — N. W. Unter den Linden, 68, Berlin.

HEAD (Henry). — **Die Sensibilitætsstœrungen dor Hautbeivisceralerkrankungen.** — Vol. in-8° de 350 pages avec 124 figures dans le texte et 7 planches hors texte.

INDÉPENDANCE ROUMAINE, imprimerie. — Bucarest.

DIMITROPOL (N.). — **Nature intime de la phtisie pulmonaire, sa curabilité par la minéralisation intensive et l'alimentation naturelle et artificielle.** — Broch. in-8° de 38 pages. — Bucarest, 1898.

HERNI JOUVE, éditeur. — 15, rue Racine, Paris.

COUSIN (Gustave). — **Titres & Travaux scientifiques.** — Broch. in-8° de 64 pages, avec 8 fig. dans le texte. — Paris, 1898.

RUEFF et Cie. — 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

FOURNIER (Edmond). — **Stigmates dystrophiques de l'hérédosyphilis.** — Beau volume in-8° de 372 pages avec 28 photogravures dans le texte. — Paris, 1898.

Gazette Médicale de Paris
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Avis à nos Lecteurs

Pour faciliter à nos lecteurs l'abonnement à la *Gazette Médicale de Paris* et, à titre d'essai, l'Administration du Journal a décidé d'accepter, pour le prix de **Cinq Francs**, des abonnements de Six mois partant du 1er Juillet 1898 et allant jusqu'au 1er Janvier 1899.

A tous nos nouveaux abonnés, pour ces six mois, nous remettrons de plus, *à titre de Prime d'Abonnement,* la collection complète des six premiers mois de l'année 1898 de la *Gazette Médicale.*

Pour bénéficier de cette Prime, il est nécessaire d'adresser avant le 1er Octobre 1898 la somme de *Cinq francs* à l'Administration du Journal, 93, Boulevard Saint-Germain, en **timbres-poste** ou en un mandat.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Tout étudiant en médecine, qui enverra à la *Gazette Médicale de Paris*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, deux exemplaires de sa thèse de doctorat, aura droit *gratis* à un abonnement d'un an, à la seule condition d'en adresser la demande écrite aux bureaux de l'*Institut de Bibliographie*, 63, boulevard Saint-Germain.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE
PARIS. — 93, boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS

VIENT DE PARAITRE.

Chirurgie de l'Instestin ; par M. JEANNEL, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine de Toulouse. — Paris, Institut de Bibliographie, 1898. — Vol. de 400 pages, avec 363 fig. dans le texte. — Prix : 10 francs.

C'est une *Chirurgie opératoire* de l'intestin que publie aujourd'hui M. Jeannel; et nous voulons espérer qu'il complétera son œuvre, en nous donnant ultérieurement le complément nécessaire, sous forme d'une *Chirurgie pathologique* du tube intestinal.

Certes, de toutes les chirurgies viscérales, celle de l'intestin est bien une de celles où les plus belles conquêtes aient été faites dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Autant, naguère, le chirurgien redoutait avec trop de raison les interventions intestinales, autant, de nos jours, c'est avec confiance qu'il entreprend sur le tube digestif les opérations les plus hardies et les plus ingénieuses. Et cependant il n'existait encore aucune monographie complète consacrée à l'étude de ces opérations ! Assurément les traités anciens ou récents de médecine opératoire contiennent un chapitre où sont indiqués les principaux points de suture avec leur technique, et où sont plus ou moins décrits l'entérostomie, l'entérorraphie, l'entérectomie, l'entéroanastomose, etc. Assurément aussi nous avions deux petits livres sur les mêmes sujets. Mais en vérité il n'y a, en tout cela, que des ébauches insuffisantes pour instruire le lecteur et former un opérateur. M. Jeannel a voulu combler cette lacune. Fort d'une expérience personnelle acquise dans sa pratique et complétée par la lecture et la mûre analyse de toute la littérature afférente à la question, il a écrit un livre qui, s'il n'est pas sans défauts, a du moins le mérite d'être complet et consciencieux.

La chirurgie de l'estomac, la chirurgie de l'anus et du rectum étaient faites et bien faites; M. Jeannel n'a pas cru devoir les recommencer, et il s'est borné à la chirurgie du duodénum, de l'intestin grêle, de la région iléo-cœcale et des côlons. M. Jeannel ne s'est pas contenté de décrire les différentes opérations et les procédés opératoires, et de formuler les indications de chacune et de chacun. Cédant à ses habitudes professorales, il a critiqué les uns et les autres, donnant sur les questions en litige son opinion motivée. Peut-être quelques esprits chagrins et susceptibles lui reprocheront-ils de parler parfois trop net, et de ne pas émousser les pointes de ses critiques ! Mais ne serait-il pas lui-même en droit de répondre qu'en matière scientifique la vérité ne peut blesser ?

[A. P. S.]

AVIS

Par suite d'une entente avec le bureau de la Société de Chirurgie de Lyon, tous les abonnés de la *Gazette Médicale de Paris* pourront désormais recevoir régulièrement les *Comptes rendus* in-extenso de cette importante Société.

Dès aujourd'hui, on peut souscrire à nos bureaux pour le premier volume des *Comptes rendus*, correspondant à 1897-1898, au prix de cinq francs.

Comme nous ne possédons qu'un nombre restreint d'exemplaires de ces *comptes rendus*, nous prions nos lecteurs de nous adresser leur demande le plus rapidement possible ; sans cela, on courrait le risque de ne pouvoir se procurer une collection complète des Bulletins.

Le Rédacteur en chef-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Paris. — Imp. de l'A. B. C., 191, Fg Poissonnière.
J. TINTURIER, Directeur.